

## En résumé une question philosophique peut s'énoncer :

par une phrase dont la forme interrogative rend possible plusieurs réponses crédibles, et que pose la raison à un niveau de généralité et d'universalité qui concerne tout homme, et qui s'articule à des notions abstraites du langage.

Essayez de formuler ainsi vos interrogations, de manière à leur donner une portée universelle ; de façon aussi à ce que l'on ne puisse pas y répondre par un contenu informatif, car la question posée ne peut être résolue que par celui qui la porte. Passons donc à un exercice.

### Exercice 12

Voici une liste de notions : la liberté, le bonheur, le désir, l'État, le pouvoir, la violence, le travail, le devoir, autrui, l'art. Vous allez en choisir une (ou deux), et formuler à son propos des **questions philosophiques très différentes**.

1. Rédigez librement, en un premier temps, toutes les questions qui vous viennent à l'esprit sur la notion, en veillant à ce qu'elles soient bien philosophiques (et non de l'ordre des faits, ou à réponse scientifique, technique, juridique, etc.).
2. Dans un deuxième temps, vous complèterez votre liste en vous inspirant des suggestions ci-dessous, faites à partir d'une autre notion.

### Types de formulation envisageables

- très générales, avec le moins de présupposés possibles, et qui ouvrent implicitement sur plusieurs réponses. Ex. : Dieu existe-t-il ? (On peut répondre : oui, non, peut-être, je n'en sais rien, etc.)
- ouvrant sur plusieurs réponses explicites. Ex. : Dieu existe-t-il dans la réalité, ou seulement dans la tête des hommes ? (Ici deux réponses contradictoires suggérées)
- avec des présupposés (que vous explicitez). Ex. : Dieu est-il amour ou justice ? (Présupposé : « Dieu existe », ou « Si Dieu existe, est-il... »)
- portant sur l'existence (La liberté existe-t-elle ?) ou l'essence de la notion (Définition du concept : qu'est-ce, ou qui est Dieu ? que recouvre le nom de Dieu ?) - essayant de comprendre (Pourquoi Dieu a permis le mal ?), par les causes (Si Dieu est la cause du monde, qui a causé Dieu ?), par les fins (Dans quel but Dieu a créé l'homme libre ? À quoi sert la religion ?), le sens (Quel peut-être le sens de l'athéisme pour un croyant ?)

– à partir de modalités : Est-il nécessaire que Dieu existe pour que la vie ait un sens ? (condition nécessaire). L'athéisme méthodique permet-il de purifier sa foi ? (condition facilitante). Suffit-il que Dieu n'existe pas pour que s'évanouisse la culpabilité du péché ? (condition suffisante). La pérennité des religions est-elle probable ? (probabilité). La fin des religions est-elle prévisible ? (prévision). Est-il possible que Dieu ne soit pas parfait ? (possibilité : on trouvera souvent « peut-on ? » pris dans ce sens). Quand suis-je pécheur ? Dieu est-il déjà mort ? (temporalité). Dans quelle mesure Dieu règle-t-il le problème de mon angoisse devant la mort ? Jusqu'où faut-il obéir à Dieu ? (degrés et limites)

– qui sème le soupçon : Dieu n'est-il rien d'autre qu'une illusion ? Dieu est-il vraiment tout puissant ? toujours juste ? À jamais éternel ? l'unique fondement de la transcendance des valeurs ? (On laisse entendre qu'il pourrait en être autrement...)

– portant sur la légitimité : faut-il tuer le Dieu de son enfance ? Doit-on devenir son propre Dieu ? Peut-on ? au sens de « doit-on » ?

Vous pouvez ainsi explorer les différentes voies du questionnement philosophique sur une notion (il y en a d'autres...) ; vous (vous) ouvrez ainsi, en apprenant à formuler des questions, des pistes de réflexion philosophique. Placez-vous en silence devant deux ou trois de vos questions, et laissez-vous interpeller.